



LES DVD DU DREFFIA



24 juin 2019

Catalogue des DVD du Dreffia

Depuis 2013, l'association édite des DVD, un moyen moderne de communiquer, efficace et dynamique, pour transmettre l'histoire.

C'est à partir de 2013 que le groupe local de Champdor réalise des vidéos sur les thèmes retenus par l'association pour les Journées Européennes du Patrimoine. Ces vidéos ont une durée de 10' à 30'. *Certaines peuvent être regroupées et feront l'objet d'un DVD mis en vente, d'autres, dont la durée ne permet pas, à priori, la réalisation d'un DVD, peuvent être éditées et mises en vente à la demande.*

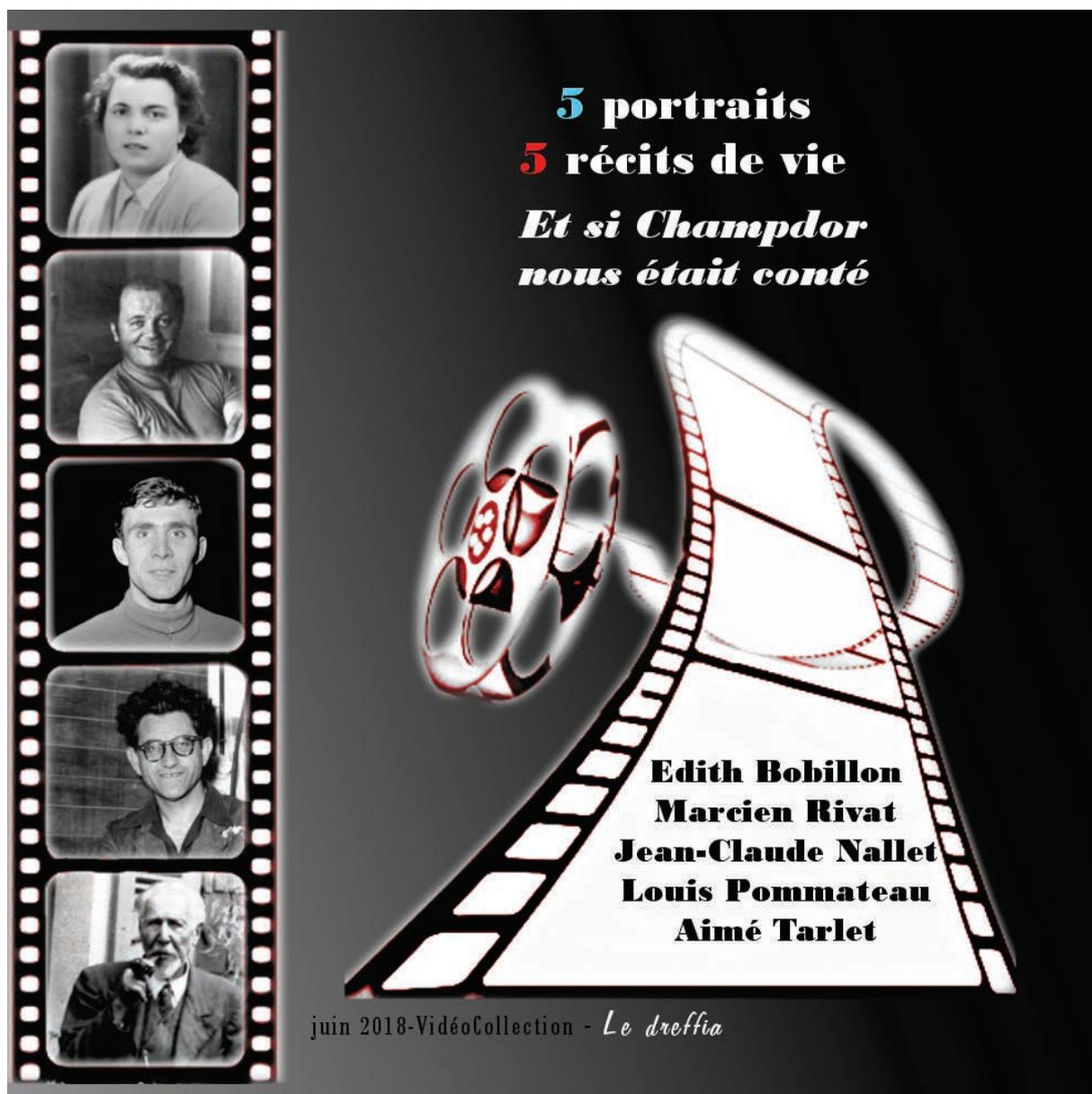
Une exception dans ces DVD, **le film** de René Grandgirard. René Grandgirard était photographe. C'est donc un film de semi-amateur dont la durée est de 90' qui vous est proposé à la vente.

Les thèmes retenus au fil des années

- 2013, *Les personnalités marquantes du Plateau d'Hauteville-Brénod*
- 2014, *Les transports.*
- 2015, *Temps mesuré, temps vécu, temps observé.*
- 2016, *L'année dernière à Hauteville - Lompnes, 1962*
- 2017, *Les hommes du Plateau d'Hauteville face aux risques*
- 2018, *La Guerre de 14-18.*

Table des matières

Les thèmes retenus au fil des années	2
5 PORTRAITS 5 RECITS DE VIE (2013).....	4
Édith Bobillon et la pouponnière (durée 22'23").....	5
Marcien Rivat et la « <i>champdorée</i> » (durée 13'17")	5
Jean-Claude Nallet, l'homme des haies (14'02").....	5
Louis Pommateau, le maître d'école (13'24").....	5
Aimé Tarlet, peintre et photographe du début du XXe siècle (durée 13'08")	5
400 ANS D'HISTOIRE DES TRANSPORTS A CHAMPDOR (2014)	7
L'épopée des chemins d'autrefois aux routes actuelles, à Champdor comme ailleurs (durée 11'52")	7
L'aventure du tramway, le "Tacot" de nos montagnes (durée 15'16")	7
Le transport de l'énergie avec l'arrivée de la fée électricité (durée 7'47").....	7
Le transport de l'information avec l'avènement des télégraphe-téléphone et le devenir de la poste (durée 9'48").....	7
L'EVOLUTION DES VILLAGES DU PLATEAU D'HAUTEVILLE-BRENOD (2015)	9
Naissance du village de Thézillieu et des Vaux-Saint-Sulpice, Le Genevray, Les Catagnoles	9
Prémillieu et Armix une fusion éphémère	9
Maconod, un village qui se meurt	9
Hauteville et les communes de Lompnes, Longecombe et Lacoux.....	9
Les communes nouvelles pour dessiner la campagne du XXIe siècle	9
L'ANNEE DERNIERE A HAUTEVILLE-LOMPNES – 1962 (2016).....	11
LES HOMMES DU PLATEAU D'HAUTEVILLE-BRENOD FACE AUX RISQUE (2017) –	13
LES FORAGES	13
Les projets de forage refont parler d'eux	13
Le Bugey choisi l'eau contre le pétrole	13
L'État dit non au renouvellement du permis des Moussières.....	13
MA VIE, MON VILLAGE PENDANT LA GRANDE GUERRE (2018).....	15



REALISATRICES : JOCELYNE CUCHET, GENEVIEVE LOMBARD

DUREE : 93'18"

PRIX DE VENTE : 15 €

POUR TOUTE QUESTION CONCERNANT L'ACHAT DES PUBLICATIONS DU DREFFIA

VOUS POUVEZ NOUS ADRESSER UN MESSAGE A : CONTACT@DREFFIA.COM

5 PORTRAITS 5 RECITS DE VIE (2013)

Le groupe local de Champdor recueille des témoignages sur 5 personnalités du village soit parce qu'elles ont été des personnalités marquantes, soit parce qu'elles ont œuvré pour le village. Ces témoignages font l'objet des 5 vidéos présentées ci-dessous.

Édith Bobillon et la pouponnière (durée 22'23'')

Édith Bobillon, qui est née à la ferme du Pommier, nous raconte son histoire et celle de la pouponnière. Comment, en 1946, elle devint infirmière et les débuts difficiles, au lendemain de la guerre, de la première pouponnière du département de l'Ain.

À travers son témoignage; elle nous permet de revivre les premières applications du BCG chez des enfants en bas-âge, sa lutte contre les déshydrations par la carotte, la première machine à laver automatique, le premier robot ménager, la sécheresse de 1949 et bien d'autres choses encore.

Marcien Rivat et la « champdorée » (durée 13'17'')

Marcien Rivat est issu d'une famille de tailleur de pierre. Il nous conte l'histoire de la pierre de Champdor à laquelle il donna le nom de Champdorée, en hommage à son village. Du XV^e siècle, date de la construction de l'église, à l'heure actuelle, cette pierre a été utilisée par les hommes, pour construire, maisons, édifices religieux et laïques, objets communs et pavements. Sa dureté a fait sa réputation dans la France et dans le monde.

Jean-Claude Nallet, l'homme des haies (14'02'')

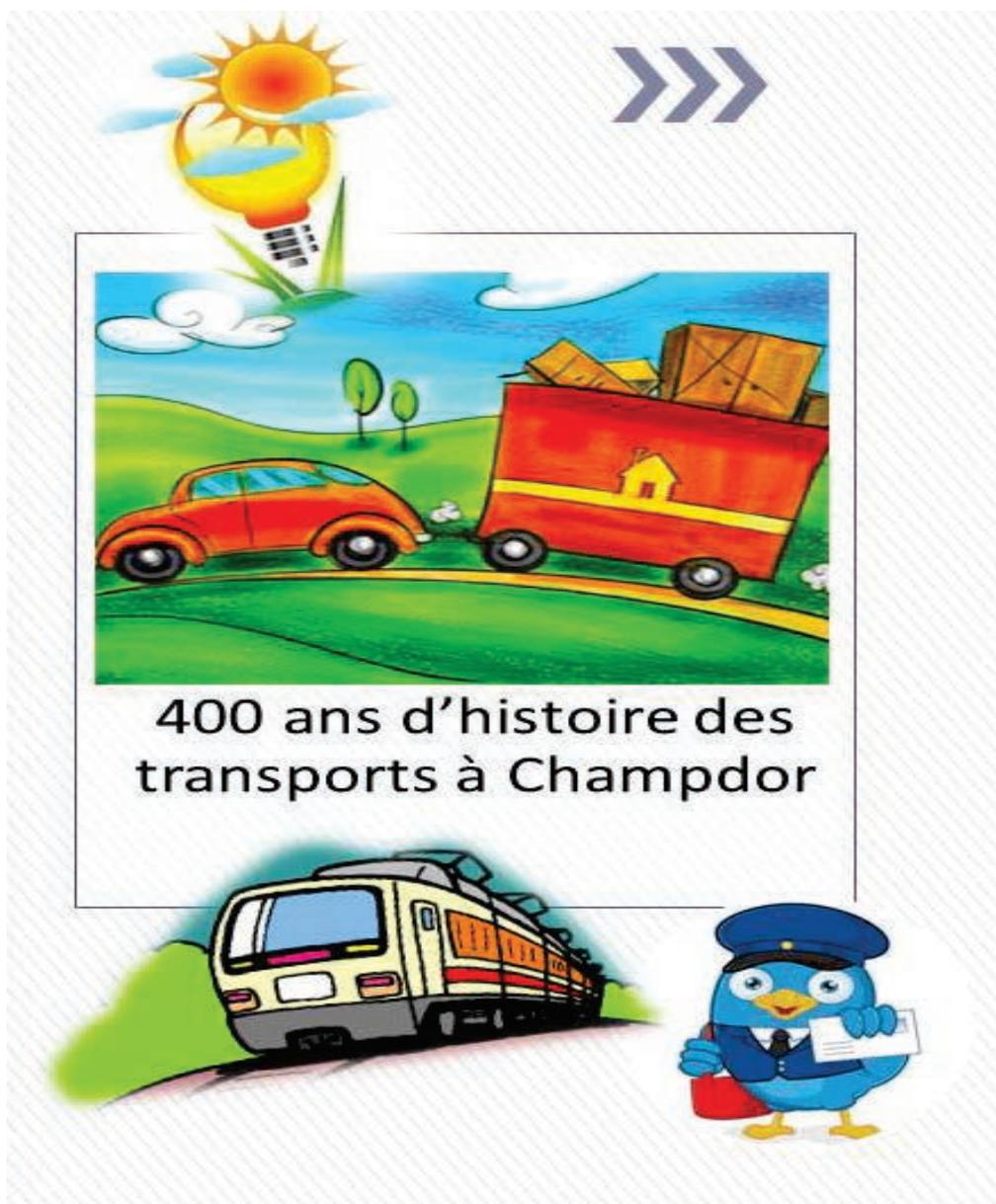
Jean-Claude Nallet est né le 15 mars 1947 à Champdor. Il deviendra un athlète français, spécialiste du 400 mètres et du 400 mètres haies, vainqueur notamment de deux titres de champion d'Europe. Le 4 septembre 1974, à Rome, il court le 400m haies en 48 s 94, battant ainsi le record de France. Ce record ne sera battu qu'en 1990 par Stéphane Diagana. En 1971 à Helsinki, il devient champion d'Europe du 400 mètres haies, en 49,2 s. Licencié à l'USC Ambérieu-en-Bugey de 1962 à 1967, puis à l'AC Paris de 1968 à 1974, il évolue au sein du Racing club de France de 1975 à 1979. Alors qu'il n'était que cadet, il venait s'entraîner sur la route de Combe noire, parcourant à la course la distance d'Hauteville à Champdor.

Louis Pommateau, le maître d'école (13'24'')

Louis Pommateau, tout à la fois, instituteur, arpenteur, secrétaire de mairie, résistant et militant syndicaliste, a exercé son métier d'instituteur à Champdor pendant 42 ans. Il était le digne successeur de son père instituteur avant lui et a été dans son village et au-delà un ardent défenseur de la laïcité et de la citoyenneté.

Aimé Tarlet, peintre et photographe du début du XX^e siècle (durée 13'08'')

Aimé Tarlet né le 10 décembre 1865 à Bourg en Bresse débute une carrière d'avoué à Arbois puis exerce à Montpellier. En 1911, il achète la maison qui avait appartenu au régisseur du château. Dès son adolescence, Aimé Tarlet s'intéresse à la peinture. Il devient l'ami de Louis Jourdan et participe à l'installation et à l'expansion du musée municipale de Bourg au sein du monastère de Brou. Passionné de peinture et de photographie, il laisse une collection de photos et tableaux de Champdor et des environs de 1911 à 1949.



REALISATRICES : JOCELYNE CUCHET, GENEVIEVE LOMBARD, JEAN-ROBERT BOUVIER

DUREE : 44'48''

EDITION SUR DEMANDE

POUR TOUTE QUESTION CONCERNANT L'ACHAT DES PUBLICATIONS DU DREFFIA

VOUS POUVEZ NOUS ADRESSER UN MESSAGE A : CONTACT@DREFFIA.COM

400 ANS D'HISTOIRE DES TRANSPORTS A CHAMPDOR (2014)

De nombreuses inventions ont révolutionnées le transport et contribuées de manière extraordinaire au développement agricole, industriel et touristique de nos sociétés. Surtout, ces inventions ont entraînés de profonds changements sociaux en particulier dans le rapport des individus à l'espace.

400 ans d'histoire des transports à Champdor vous propose d'explorer comment différents modes de transport ont été introduits à Champdor et ce qu'ils ont changé dans la vie de ses habitants.

Quatre petites vidéos vous sont présentées.

L'épopée des chemins d'autrefois aux routes actuelles, à Champdor comme ailleurs (durée 11'52")

Très longtemps l'homme n'aura rien d'autre que ses pieds pour tracer ses propres chemins, pas à pas, à 4km/h. Ces chemins de porte à porte, l'homme les mets bout à bout pour aller plus loin en découvrant le troc, le commerce. À travers les terroirs, entre les peuples, un réseau de communication se tisse que rien n'arrêtera plus. Un réseau vivant qui a ses périodes de santé, de maladie, qui meurt et renaît, en même temps que les activités de l'homme auquel il sert. Il en est ainsi des chemins et routes de Champdor et du Plateau d'Hauteville-Brénod.

L'aventure du tramway, le "Tacot" de nos montagnes (durée 15'16")

Dès 1864, tous les élus du Plateau d'Hauteville-Brénod disent leur intérêt pour un nouveau mode de transport, plus rapide, plus régulier, le train. Mais il faudra attendre 1907 pour que la Compagnie des Tramways de l'Ain débute le chantier du déploiement du rail, sur le Haut-Bugey. Néanmoins, la guerre, les difficultés financières, le terrain ne permettront pas la finalisation du projet : la liaison Hauteville-Tenay ne sera jamais terminée. Bientôt les cars et les camions vont entrer en concurrence avec le rail et la ligne de La-Cluse – Hauteville fermera définitivement en 1954. Ce sera la dernière ligne à fermer.

Le transport de l'énergie avec l'arrivée de la fée électricité (durée 7'47")

Avec l'invention de la lampe par Swan et Edison, le monde accède à l'électricité et tout change : le travail des ouvriers, mais aussi du monde rural et les travaux domestiques. Les entreprises se multiplient pour proposer l'accès à cette nouvelle source énergie. En 1913, Champdor, Corcelles, Cormaranche, Thézillieu, Prémillieu décident de s'unir pour négocier avec les multiples fournisseurs possibles. Mais la fourniture de l'électricité ne se fait pas sans difficulté...

Le transport de l'information avec l'avènement des télégraphe-téléphone et le devenir de la poste (durée 9'48")

Sans communication, point de société humaine. L'homme, pour communiquer franchit plusieurs étapes : il dessine, puis écrit ; sur la pierre, sur le papier. Il parle, envoie des images. Mais comment transmettre, transporter l'information de plus en plus loin, de plus en plus vite. Il utilise d'abord les animaux, puis le télégraphe, le téléphone, Internet et enfin la fibre. Champdor Brénod Corcelles voient dans ces nouvelles techniques le moyen de lutter contre leur isolement et pour leur désenclavement...



REALISATRICES : JOCELYNE CUCHET, GENEVIEVE LOMBARD

DUREE : 18'12''

EDITION SUR DEMANDE

POUR TOUTE QUESTION CONCERNANT L'ACHAT DES PUBLICATIONS DU DREFFIA

VOUS POUVEZ NOUS ADRESSER UN MESSAGE A : CONTACT@DREFFIA.COM

L'ÉVOLUTION DES VILLAGES DU PLATEAU D'HAUTEVILLE-BRENOD (2015)

De tous temps et en tous lieux, les groupes humains ont ressenti l'utilité et même la nécessité de s'organiser. Les villages sont nés de ce besoin. Plusieurs facteurs interviennent alors dans leur création : Les moines et le défrichement des territoires ; l'organisation des villages de montagne sous domination savoyarde et la défense des droits des paysans ; la révolution et la création administratives des communes et cantons et aujourd'hui la transformation des espaces ruraux et la volonté politique de réduire le nombre de communes.

Une seule vidéo est réalisée, montrant comment sont nés, ont évolué et sont morts les villages et communes du Plateau d'Hauteville-Brénod.

Naissance du village de Thézillieu et des Vaux-Saint-Sulpice, Le Genevray, Les Catagnoles

Ces villages et hameaux sont nés de l'action des moines dans le défrichement du territoire. Les moines implantent alors des fermes, des étangs etc. qui leurs permettent de subsister, de s'enrichir. Mais la baisse des vocations chez les moines cisterciens de l'abbaye de Saint-Sulpice amène cette dernière à louer les fermes appelées "Granges" à des civils. C'est ce que l'on appelle les abergeages.

Prémillieu et Armix une fusion éphémère

Prémillieu a appartenu au canton d'Hauteville dès la création de ce dernier, mais en 1793 Prémillieu fusionne avec Armix et rejoint le canton de Virieu. Sept ans plus tard, cantons et communes sont à nouveau modifiés.

Maconod, un village qui se meurt

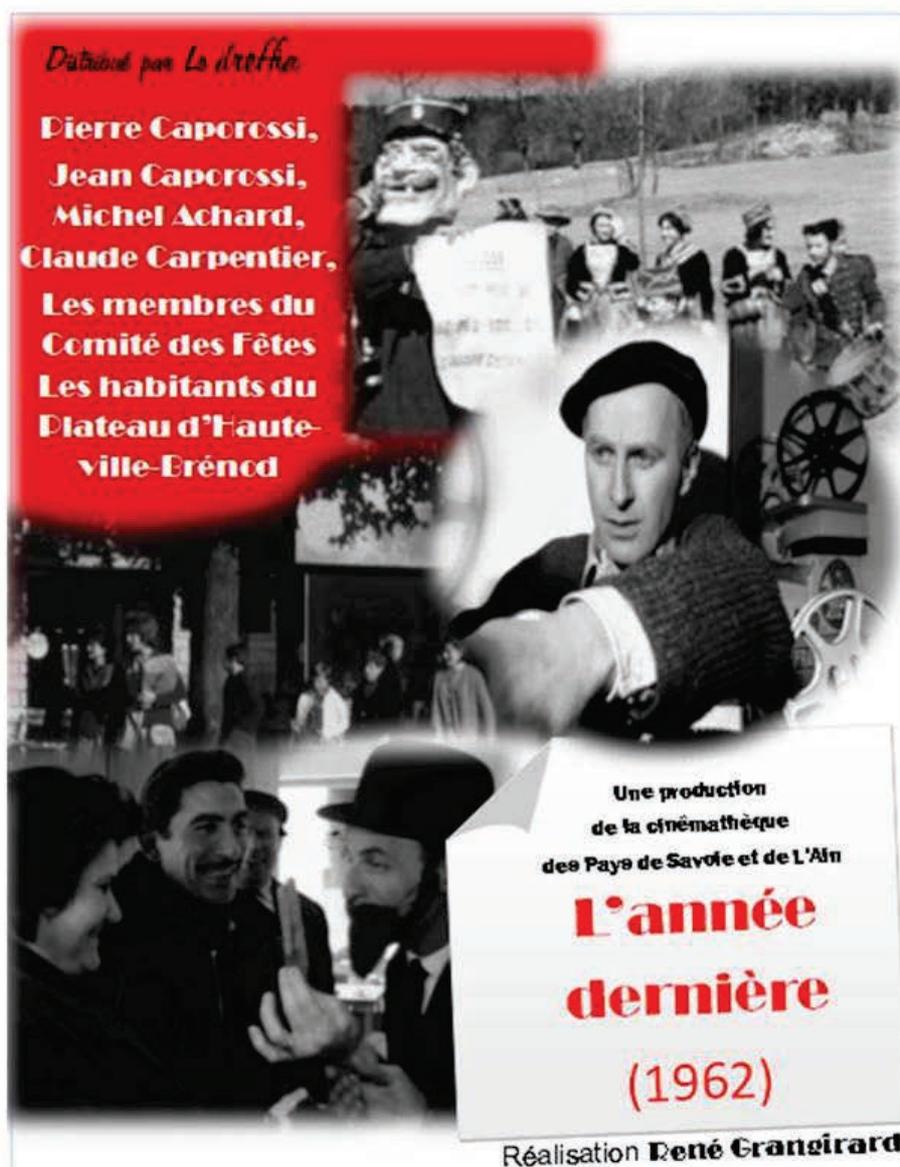
Delphine Arène, dans un article de la Voix de l'Ain, décrit, en 1975, la mort lente de ce village devenu un hameau de Brénod en 1794.

Hauteville et les communes de Lompnes, Longecombe et Lacoux

Dès la fin du XVIIIe siècle, Hauteville cherche, sans succès, à annexer Lompnes et Cormaranche. Mais finalement, contre l'avis d'une partie de la population, la fusion avec Lompnes intervient en 1942. En 1964, Longecombe et Lacoux rejoignent, à la demande de leurs maires et pour des raisons économiques et de dépeuplement la nouvelle commune. Hauteville-Lompnes devient ainsi la plus grande commune du département.

Les communes nouvelles pour dessiner la campagne du XXIe siècle

Après la guerre de 14-18, les espaces ruraux se transforment. En 2010, le gouvernement de l'époque crée le statut de commune nouvelle et permet ainsi aux communes qui le souhaitent de fusionner. Depuis la mise en place de cette mesure, 796 communes nouvelles auraient été créées, effaçant du recensement officiel 2.516 communes. La création de communes nouvelles permettra-t-elle de dessiner la campagne du XXIe siècle. La question reste poser ?



REALISATEUR : RENE GRANDGIRARD

PRIX DE VENTE : 18 €

*POUR TOUTE QUESTION CONCERNANT L'ACHAT DES PUBLICATIONS DU DREFFIA
VOUS POUVEZ NOUS ADRESSER UN MESSAGE A : CONTACT@DREFFIA.COM*

L'ANNEE DERNIERE A HAUTEVILLE-LOMPNES - 1962 (2016)

L'année 1962 était le 20^{ème} anniversaire de la fusion des communes de Lompnes et d'Hauteville. Le choix du scénario du film « L'année dernière à Hauteville-Lompnes - 19152 » n'est donc pas anodin.

Dans ce film de René Grandgirard, nous suivons les aventures des Dupont et Dupont [les frères Caporossi] à la recherche de l'usage que l'on peut faire d'une planchette en bois. Leurs prospections les amènent, à interroger Cognots et Gravellots (surnoms des habitants de Lompnes et Hauteville), au fil des saisons et des événements qui jalonnent cette année. C'est l'occasion de nous montrer les activités festives du Comité des fêtes de cette année ; vogue, carnaval, courses en vélos et en ski, défilé de voitures anciennes, 14 juillet, concours de fanfares, manifestation des pompiers, meeting aérien, cérémonies religieuses et civiles. L'occasion aussi pour nous de découvrir l'amour que portait René Grandgirard à la nature, la poésie et au plateau d'Hauteville.

En conclusion, ce film mérite d'être regardé, soit parce que l'on s'y retrouvera sur la pellicule, ou des parents, ou des amis; soit pour découvrir les traditions, la façon de vivre de cette époque. C'est un héritage patrimonial que nous laisse René Grandgirard et que nous ont aidé à sauvegarder nos partenaires : le Département de l'Ain et la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain.



REALISATRICES : JOCELYNE CUCHET, GENEVIEVE LOMBARD

DUREE : 23'21''

EDITION SUR DEMANDE

POUR TOUTE QUESTION CONCERNANT L'ACHAT DES PUBLICATIONS DU DREFFIA

VOUS POUVEZ NOUS ADRESSER UN MESSAGE A : CONTACT@DREFFIA.COM

LES HOMMES DU PLATEAU D'HAUTEVILLE-BRENOD FACE AUX RISQUE (2017) -

LES FORAGES

Durant les années 1981-1983, des forages sont entrepris par la société EssoRep à Lantenay et Corcelles. Les forages d'alors n'avaient suscités qu'une curiosité amusée de la part des habitants....jusqu'à ce qu'une source d'eau soit déclarée polluée.

Une seule vidéo est réalisée à partir de témoignages et des retentissements dans les journaux locaux et nationaux.

Les projets de forage refont parler d'eux

En 2006, la société Celtique Énergie Pétroléum dépose une demande de permis de recherche pétrolière dénommé « Moussières » qui couvre 3269 km² sur le massif du Jura. Le permis est attribué en 2008 pour une période de 5 ans. En 2009, un premier forage de reconnaissance est envisagé au lieu-dit *Bon Boccon*, une parcelle qui appartient à la commune Corcelles.

Le Bugey choisi l'eau contre le pétrole

Certains craignent pour les ressources en eaux et la qualité de vie, d'autres voient dans ces forages une opportunité d'augmenter leurs ressources.

Pourtant des habitants et élus du territoire de tous bords entament la lutte. Ils s'unissent aux autres communes et départements pour faire annuler le permis des Moussières.

L'État dit non au renouvellement du permis des Moussières

Le 5 février 2015, un arrêté rejette une demande de prolongation du permis des Moussières en considérant ce qui n'avait manifestement pas été identifié lors de l'octroi du permis : qu'il se situait «*SUR UNE ZONE D'AQUIFERES KARSTIQUES CARACTERISEES PAR UNE GRANDE SENSIBILITE A TOUTE FORME DE POLLUTION, PUISQU'ELLE ABRITE DES SOURCES D'EAU POTABLE DE QUALITE ET QUE LA REALISATION DES TRAVAUX DE FORAGE, MEME SOUS LA SEULE FORME DE L'EXPLORATION, EST DE NATURE A AFFECTER IRREMIABLEMENT LES RESSOURCES EN EAU POTABLE DES COMMUNES AVOISINANTES* » et que le titulaire du permis ne présentait pas «*LES CAPACITES TECHNIQUES SUFFISANTES POUR CONDUIRE DES TRAVAUX DE FORAGE D'EXPLORATION SUR LE SECTEUR ENVISAGE* ».



REALISATRICES : JOCELYNE CUCHET, GENEVIEVE LOMBARD

DUREE : 23'21''

EDITION SUR DEMANDE

POUR TOUTE QUESTION CONCERNANT L'ACHAT DES PUBLICATIONS DU DREFFIA

VOUS POUVEZ NOUS ADRESSER UN MESSAGE A : CONTACT@DREFFIA.COM

MA VIE, MON VILLAGE PENDANT LA GRANDE GUERRE (2018)

Les paysans mobilisés en masse en août 1914, les femmes se retrouvent seules à la tête des exploitations agricoles, contraintes de gérer travail et charge de famille. C'est le temps de l'apprentissage d'une autonomie nouvelle. Laborieuse au champ comme à l'usine, la figure féminine incarne le soutien à l'effort de guerre et se trouve largement relayée par la propagande.

Un lien permanent se tisse entre le front et l'arrière. Ce lien est symbolisé notamment par l'abondance des lettres échangées (plusieurs milliers par jour), à une époque où les autres moyens de communication sont quasi inexistantes. Auguste écrit à sa femme. Caroline lui répond. L'un lui parle de sa vie au front, l'autre de sa vie au village.

C'est ce que nous raconte ce film.